

# Artisan rare à suivre

*Travail en solo sous sa verrière pour Aldo Peaucelle, artiste modeste qui a l'élégance de s'effacer derrière les œuvres qu'il restaure. De Tiepolo à Puvis de Chavanne en passant par Rubens, Brueghel, Courbet, Renoir, Vlaminck ou Boudin, les œuvres retrouvent leur jeunesse sous son pinceau, rendues à leur éclat originel.*

**C**e collectionneur d'orchidées, il a installé sa serre sous la verrière de l'ancien atelier de menuiserie, espace rêvé pour ce labueur minutieux, a une double ascendance : italienne et picard. Très tôt, il chine et s'oriente côté peinture vers dix-sept ans après un stage de gardien au Palais Episcopal de Beauvais. « La profession n'est pas protégée et n'importe qui peut visser sa plaque de restaurateur Moi, je voulais un diplôme-béton et seules trois écoles sont agréées en France (en dehors d'innombrables petites écoles privées dont les diplômés sont rarement reconnus par l'Etat). Moins de vingt restaurateurs sont diplômés chaque année. » Aldo sort de l'école d'art d'Avignon et en une dizaine d'années a réussi à travailler avec les grands musées et les Monuments Historiques. Depuis quelques mois, il rend ses couleurs et effa-

ce l'usure du temps à une immense œuvre sur bois, une « Domition de la Vierge » appartenant à Saint Bonaventure classée par les Monuments Historiques. Cette œuvre fin XVIIe début XVIIIe (le visage de la Vierge et les plis de certaines draperies ont un aspect maniériste indiscutable) avait été réentoilée au XIXe. Aldo commence par un travail de conservation (enlever le mastic, consolider les coutures, ôter le vernis pour libérer les repeints, réinstaller l'œuvre sur son châssis) avant d'attaquer la restauration c'est à dire les retouches au pinceau, le travail des pigments, des vernis. Environ quatre à cinq mois de labeur.

En rendant des tableaux à l'Hôtel de l'Europe d'Avignon, il rencontre Pierre Arditi venu jouer l'École des Femmes. Le comédien s'intéresse à l'art, collectionne et n'est pas peu fier d'avoir un père



Photos © Saby Maviel - Mandrak studio

et un fils peintres. Un courant passe entre les deux hommes et quand l'acteur vient à Lyon comme l'an passé au TNP de Villeurbanne, il n'oublie jamais de se rendre à l'atelier discuter peinture avec Aldo. Passionné par l'histoire du tableau, le restaurateur a, parfois, des surprises de choix. Comme sous cette toile XIXe où il découvre une œuvre beaucoup plus ancienne, XVIIe cette fois,

une très belle copie d'époque d'une Vierge à l'enfant de Raphaël. Cette peinture sur bois passée en salle des ventes a atteint un prix beaucoup plus élevé que le prix de départ. ♦

**Brigitte Gardi**

**Atelier Aldo Peaucelle,  
16 rue du Professeur Weill  
69006 Lyon.  
T. 04.37.24.08.14 et  
06.61.12.83.82.**

